

Swiss watching : inside Europe's landlocked island [Diccon Bewes]

Autor(en): **Müller, Jürg**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **38 (2011)**

Heft 4: **Élections parlementaires 2011**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Stauffacher se retournerait dans sa tombe

La Confédération est unique au monde et doit le rester. La votation sur l'interdiction des minarets ainsi que l'initiative sur le renvoi parlent d'elles-mêmes: les citoyens en ont assez du multiculturalisme. Quels sont les avantages de l'UE? Elle s'est révélée être une institution qui englutit de l'argent. Une adhésion restreindrait notre liberté. On pourrait citer ses aspects négatifs à l'infini. Le résultat de cette ineptie est explicite: Stauffacher se retournerait dans sa tombe s'il pouvait voir à quel point nous sommes à nouveau les esclaves de l'UE et comment nous sommes dirigés par Bruxelles.

BERNHARD BALMER, SCHOPFHEIM

A côté du peuple

J'ai lu avec surprise l'article sur la SSR. Pour moi et pour bien d'autres, ce n'est que du lavage de cerveau. Dirigée par de Weck, Matter et Schawinsky en prime, notre radio télévision est une vraie catastrophe. «Plus à gauche» tu meurs! «Arena», comme toutes les émissions politiques, n'est qu'une pitrerie! Heureusement que nous avons le choix. D'après ce que je sais, la plupart en ont fait usage dans notre pays depuis que la SSR a changé de direction. Ça ne vous ferait sûrement pas de mal d'être plus proches du peuple! Et que veulent dire ces hommages répétés à Monsieur Kreis? Ce n'est pas possible que votre jugement soit aussi en décalage avec les Suisses!

HEIDI NAJADI, PAR E-MAIL

Une chaîne de pub bon marché

Je viens de passer une semaine en Suisse où j'ai pu «profiter» de la télévision suisse. Cette chaîne de pub bon marché n'est pas digne de ce pays. Les émissions sont courtes, les publicités longues et omniprésentes, les reportages étrangers brefs et superficiels.

Après toutes les publicités, c'est toujours la météo qui revient. Peu importe que les émissions soient orientées à gauche ou à droite, c'est la publicité qui occupe la première place. Je ne comprends vraiment pas que les gens acceptent ça. J'espère qu'ils ne paient pas pour ça.

RUTH SCHENKER, ANVERS

Merci

Nous souhaitons remercier de tout notre cœur la rédaction pour la conception de la «Revue Suisse». Le nouveau numéro de juin 2011 est extrêmement intéressant, actuel, agréable à lire et, avec l'article sur Max Frisch, «Aufgebaut und ausverkauft», l'article sur la SSR, l'exigence de plus de transparence dans le financement des partis et des campagnes, l'analyse de l'effet Fukushima, le rappel sur le droit de vote des femmes, la présentation de l'été sonique et le portrait de Fabian Cancellara, il offre énormément d'informations en très peu de place. Félicitations à l'équipe de la Revue qui a réussi à réunir tout ça en un seul numéro.

R.+R. FIECHTER, LLORET DE MAR

Libre circulation des personnes et Suisses de l'étranger

Si l'accord sur la libre circulation des personnes entre la Suisse et l'UE et tous les accords bilatéraux étaient résiliés, cela se répercuterait avant tout sur les jeunes Suisses de l'étranger qui ont commencé une formation initiale ou continue en Suisse après le 1er juin 2002. Voici un exemple pour illustrer mon propos: jusqu'à présent, les jeunes Suisses de l'étranger peuvent compter sur le fait que les formations réalisées en Suisse sont reconnues en Europe. Si l'accord sur la libre circulation des personnes avec l'UE était résilié, ces formations ne seraient plus automatiquement reconnues dans l'UE. Ce qui pénaliserait surtout les jeunes.

UDO ADRIAN ESSERS, KÜSSNACHT
(AVANT, AIX-LA-CHAPELLE)

La Suisse sous observation

VU PAR LES BRITANNIQUES, le cérémonial observé par les Suisses avant de boire un verre peut sembler complexe. Loin de se contenter d'un simple «Cheers» lancé à l'assemblée avec légèreté avant d'avaler une gorgée, les Suisses doivent suivre tout un protocole: se regarder droit dans les yeux, trinquer, dire «à ta santé», appeler leur partenaire par son prénom, voire parfois finir par un bisou. On ne saurait commencer à boire tant que tout le monde n'a pas accompli ce rituel jusqu'au bout, ce qui peut prendre un certain temps. En Suisse, pour être parfait, l'invité doit encore savoir une chose: il doit être l'invité, un point c'est tout. Il ne doit pas faire lui-même le service ou débarrasser de sa propre initiative car la maîtresse de maison pourrait se sentir légèrement critiquée dans son efficacité.

Diccon Bewes s'y connaît en us, coutumes et mentalités helvétiques. L'écrivain voyageur britannique installé en Suisse a écrit un délicieux livre sur notre pays. Les Suisses se reconnaîtront dans cet ouvrage, à la fois excellent guide des bonnes manières et livre de chevet à recommander aux étrangers désireux de s'intégrer. Tout est dans le titre: «Swiss Watching». L'auteur y observe la Suisse de l'intérieur avec une très grande justesse.

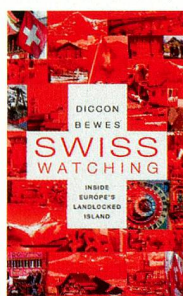
Ce livre est au-dessus de la mêlée. C'est un guide spécial qui explique d'une manière inimitable la géographie, l'économie, la société, le quotidien, le système politique et l'histoire du pays. Rien n'a échappé à l'auteur. Avec esprit et sympathie, Diccon Bewes montre dans un mélange de précision suisse et d'humour anglais pourquoi la Suisse est telle qu'elle est. Il en connaît les spécificités mieux que beaucoup de Suisses et décrit avec force les détails comiques de ce peuple qui accorde autant d'importance à la tradition qu'aux innovations pionnières.

L'auteur égaie son texte par de nombreux reportages. Il profite par exemple d'un voyage au Tessin où il s'était rendu pour visiter une chocolaterie pour décrire ce canton du Sud comme le plus contradictoire «dans un pays pétri d'anachronismes et de contradictions»: ce n'est certes définitivement pas l'Italie mais, à bien y regarder, ce n'est pas vraiment la Suisse non plus. De temps à autre, l'auteur emmène ses lecteurs avec des comparaisons pertinentes: «Les cantons ont la taille des comtés anglais mais avec la toute-puissance des États fédéraux américains.» Pour lui, la gare de la Petite-Scheidegg où les voyageurs prennent le Chemin de fer de la Jungfrau rappelle plus le Piccadilly Circus londonien qu'un paisible paysage alpin. Diccon Bewes est impressionné par la compacité de la topographie: pas plus de 70 kilomètres à vol d'oiseau ne séparent le point le plus haut (Pointe Dufour, 4634 mètres) du point le plus bas (Ascona, 193 mètres) du pays. «Ce

qui équivaldrait à un dénivelé d'environ 4400 mètres entre les villes britanniques de Leeds et Sheffield».

Ce livre au style fluide a fait l'objet de recherches parfaites. Il épate par son contenu et est empreint d'une ironie qui fait chaud au cœur. Une fois achevé, on en conclut que la Suisse est un pays vraiment exceptionnel et aussi un peu exotique.

PAR JÜRIG MÜLLER



DICCON BEWES. *Swiss Watching: Inside Europe's Landlocked Island*. Nicholas Brealey Publishing, London/Boston 2010. 310 pages. (Uniquement en anglais; une traduction en allemand sera éditée en mars 2012 par Malik Verlag, Munich).